

Exercice 1

Étude d'une fonction définie par une intégrale

1. Pour tout x réel, la fonction $t \rightarrow e^{tx-t^2}$ est continue et positive sur \mathbb{R} et on a $t \rightarrow e^{tx-t^2} = O_{\infty}(\frac{1}{t^2})$ de plus $t \rightarrow \frac{1}{t^2}$ est intégrable aux voisinage de $+\infty$ et $-\infty$ donc $x \rightarrow e^{tx-t^2}$ est intégrable sur \mathbb{R} .
2. pour tout x réel on a :
 $t \rightarrow e^{tx-t^2}$ est continue et intégrable.
 * Pour tout t réel $x \rightarrow e^{tx-t^2}$ est de classe $\mathbb{C}^{+\infty}$.
 * Pour tout p entier, a réel strictement positif et $x \in [-a, a]$ on a :
 $|\frac{\partial^p e^{tx-t^2}}{\partial x^p}| = t^p e^{tx-t^2} \leq t^p e^{|t|a-t^2}$ de plus :
 $t \rightarrow t^p e^{|t|a-t^2}$ intégrable sur \mathbb{R}
 Donc d'après le théorème de dérivation sous le signe intégral on a f est de classe $\mathbb{C}^{+\infty}$ et on peut dériver sous l'intégral ie :
 $\forall p \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R} : f^{(p)}(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} t^p e^{tx-t^2} dt$.
3. D'après 2 on a : $f'(0) = \int_{-\infty}^{+\infty} te^{-t^2} dt = [\frac{-t}{2} e^{-t^2}]_{-\infty}^{+\infty} = 0$
4. On a $xf(x) - 2f''(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} xte^{tx-t^2} dt - 2 \int_{-\infty}^{+\infty} t^2 e^{tx-t^2} dt$
 $= \int_{-\infty}^{+\infty} t(x-2t)e^{tx-t^2} dt$
 $= [te^{tx-2t^2}]_{-\infty}^{+\infty} - \int_{-\infty}^{+\infty} e^{tx-t^2} dt = -f(x)$ (intégration par parties,).
 Donc pour tout réel x : $f(x) + xf'(x) = 2f''(x)$.
5. D'après 4. on a $(xf(x))' = 2f''(x)$ donc $x(fx) = 2f'(x) + \lambda$ constante d'intégration. or $f'(0) = 0$ donc $\lambda = 0$ donc pour tout réel x : $xf(x) - 2f''(x) = 0$.
6. D'après 5. f est solution de l'équation différentielle $xy - 2y' = 0$ dont les solutions sont les fonctions $y : x \rightarrow \alpha e^{\frac{x^2}{4}}$. Or $f(0) = \sqrt{\pi}$.
 donc pour tout réel x on a $f(x) = \sqrt{\pi} e^{\frac{x^2}{4}}$.

Exercice 2

Etude d'une série de fonction et calcul de sa somme

1. Pour tout x positif la série de terme général :
 $\frac{(-1)^{n+1} e^{-nx}}{n}$ vérifie le critère spécial des séries alternées donc converge simplement sur $[0, +\infty[$ et son reste d'ordre n vérifie pour tout $x \geq 0$:
 $|\sum_{k=n+1}^{+\infty} u_n(x)| \leq |u_{n+1}(x)| = \frac{e^{-(n+1)x}}{n+1} \leq \frac{1}{n}$.
 donc $\sup_{x \geq 0} |\sum_{k=n+1}^{+\infty} u_n(x)| \leq \frac{1}{n} \rightarrow 0$.
 donc la convergence est uniforme sur $[0, +\infty[$.

2. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, u_n est continue sur $[0, +\infty]$ et la série de terme général u_n converge uniformément sur $[0, +\infty]$ donc sa somme g est continue sur $[0, +\infty]$.
3. * Pour tout $n \in \mathbb{N}$, u_n est de classe \mathbb{C}^1 sur $[0, +\infty]$.
 * la série de terme général u'_n converge uniformément sur $[0, +\infty]$ donc simplement.
 * Pour tout $a > 0$ et tout $x \in [a, +\infty[$:
 $|u'_n(x)| = e^{-nx} \leq e^{-an}$ et la série de terme général e^{-na} converge.
 Donc la série de terme général u'_n converge normalement donc localement uniformément sur $]0, +\infty[$. Donc d'après le théorème de dérivation sous le signe somme g est de classe \mathbb{C}^1 et on a :
 $g'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} (-e^{-x})^n = \frac{-e^{-x}}{1+e^{-x}}$.
4. D'après 3 en intégrant on aura : pour tout $x > 0$: $g(x) = \ln(1 + e^{-x}) + \lambda$ or g est continue en zéro et $g(0) = 0$ donc : Pour tout $x \geq 0$: $g(x) = \ln(1 + e^{-x})$.

Problème

Recherche d'hyperplans stable pas produit matriciel

1 1

1^{ier} Partie

1.1

un isomorphisme canonique de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ dans son dual.

Soit $M, N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $\lambda \in \mathbb{C}$ on a :

$$T_A(M + \lambda N) = \text{Tr}(A(M + \lambda N)) = \text{Tr}(AM) + \lambda \text{Tr}(AN).$$

$= T_A(M) + \lambda T_A(N)$ donc T_A est linéaire donc T_A est une forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ (car Tr est linéaire).

1.2

1.2.1

Soient A, B et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $\lambda \in \mathbb{C}$:

$$\phi(A + \lambda B)(M) = \text{Tr}((A + \lambda B)M)$$

$$= \text{Tr}(AM) + \lambda \text{Tr}(BM).$$

$$= T_A + \lambda T_B(M) = (\phi(A) + \lambda \phi(B))(M).$$

Donc ϕ est linéaire.

1.2.2

Soient $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.
 $A \in \text{Ker}(\phi) \implies T_A = 0 \implies$ pour tout $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \text{Tr}(AM) = 0$
Alors $\text{Tr}({}^tAA) = 0$ donc $A = 0$.
($\|A\| = \sqrt{\text{Tr}({}^tAA)}$ est une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$). Donc ϕ est injective.

1.2.3

L'application ϕ est linéaire et injective entre deux espaces de même dimension finie donc c'est un isomorphisme. Donc toute forme linéaire ψ sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ admet un antécédant A par ϕ .ie il existe A unique dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que : $\psi = T_A$.

1.3

Soit \mathcal{H} un hyperplan de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.
donc il existe ψ non nulle forme linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que :
 $\text{Ker}(\psi) = \mathcal{H}$ et d'après 1.2.3 elle existe $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que : $\mathcal{H} = \text{Ker}(T_A)$.

1.4

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) ; A \neq 0$
-Si $B = 0$ alors $\lambda = 0$ convient.
-Si $B \neq 0$ alors $\text{Ker}(T_A)$ et $\text{Ker}(T_B)$ sont deux hyperplans de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ donc de même dimension alors ils sont égaux. Soit $C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) ; T_A(C) \neq 0$ alors $T_B(C) \neq 0$ (Car si non $\text{Ker}(T_B) = \text{Ker}(T_A) + \mathbb{C}C = \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ absurde.
Soit alors $\lambda ; T_B(C) = \lambda T_A(C)$. Soit alors M dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$; il existe $H \in \text{Ker}(T_A)$ et $\alpha \in \mathbb{C} M = H + \alpha C$ on a :
 $T(M) = T_B(H + \alpha C)$
 $= T_B(H) + \alpha T_B(C)$.
 $= \alpha \lambda T_A(C)$.
 $= \lambda T_A(M)$
 $= T_{\lambda A}(M)$.
Donc d'après 1.2.2 on a : $B = \lambda A$

1.5

Soient $M = (m_{i,j})$ et $N = (n_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ on a : $\text{Tr}(MN) = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n m_{i,k} n_{k,i}$
 $= \sum_{k=1}^n \sum_{i=1}^n n_{k,i} m_{i,k} = \text{Tr}(NM)$.

1.6

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et soit $P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$; $A = PBP^{-1}$. Soit $L = \{ PMP^{-1} : M \in \mathcal{H}_B \}$.

*Si $A = O$ alors $B = O$ et le résultat est vrai.

*Si $A \neq O$ alors $B \neq O$ donc $M \in \mathcal{H}_A$ et $M \in \mathcal{H}_B$ sont deux hyperplans de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, donc de même dimension.

Or L et \mathcal{H}_B ont même dimension (car $M \rightarrow PMP^{-1}$ est linéaire injective).

Soit $M \in \mathcal{H}_B$ alors $T_B(M) = 0$ donc $Tr(BM) = 0$ donc $Tr(P^{-1}APM) = 0$

donc $Tr(A(PMP^{-1})) = 0$ donc $PMP^{-1} \in Ker(T_A)$

donc $L \subset \mathcal{H}_A$ donc $L = \mathcal{H}_A$.

2

2^{ier} Partie

Etude du noyau $Ker(T_A)$ pour $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ de trace nulle.

2.1

Soit $A \neq O$ alors T_A est une forme linéaire non nulle; donc $Ker(T_A)$ est un hyperplan de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ donc de dimension 3.

2.2

2.2.1

On a : $Tr(A) = Tr(R)$ d'après 1.5 (deux matrices semblables ont même trace) .
donc $0 = Tr(A) = Tr(R) = \lambda + \mu$. Donc $\mu = -\lambda \neq 0$.

2.2.2

Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ $R = \begin{pmatrix} \mu & 0 \\ 0 & -\mu \end{pmatrix}$
 $M \in Ker(T_R) \iff Tr(RM) = 0 \iff \mu(a - d) = 0 \iff a = d$ donc
 $\mathcal{H}_R = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & a \end{pmatrix}; (a, b, c) \in \mathbb{C}^3 \right\}$.

2.2.3

Soient $B = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ et $C = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$.

On a : B et C sont dans \mathcal{H}_R mais $BC = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$ n'appartient pas à \mathcal{H}_R .
Donc \mathcal{H}_R n'est pas stable pour le produit matriciel.

2.2.4

Soient B et C comme dans 2.2.3 et $B' = PBP^{-1}$ et $C' = PCP^{-1}$ Alors B' et C' sont dans \mathcal{H}_A et B'C' n'est pas dans \mathcal{H}_A (calcul comme dans 2.2.3)

2.3

2.3.1

Soit $A \in \mathcal{M}_2\mathbb{C}$ alors A est trigonalisable car son polynôme caractéristique est scindé sur \mathbb{C} donc semblable à une matrice triangulaire R de la forme : $\begin{pmatrix} \lambda & \alpha \\ 0 & \mu \end{pmatrix}$.
ou λ et μ sont les valeurs propres de A Or A n'est pas diagonalisable donc $\lambda = \mu$
Or la trace de A est nulle donc $\lambda + \mu = 2\lambda = 0$ donc A est semblable à :

$$R = \begin{pmatrix} 0 & \alpha \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Donc il existe $P \in \text{GL}_2\mathbb{C}$ telle que :
 $A = PRP^{-1}$.

2.3.2

Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$

alors M est un élément de \mathcal{H}_R si et seulement si : $\text{Tr}(RM) = 0$ si et seulement si : $\alpha c = 0$ si et seulement si : $c=0$ car $\alpha \neq 0$.

Donc : $\mathcal{H}_R = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & d \end{pmatrix} : (a, b, d) \in \mathbb{C}^3 \right\}$.

2.3.3

L'ensemble des matrices triangulaires supérieures est stable pour la multiplication des matrices donc \mathcal{H}_R l'est aussi donc \mathcal{H}_A est stable pour la multiplication des matrices. d'après 1.6.

3

3^{ier} Partie

Etude des hyperplans de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ stable par le produit matriciel.

3.1

3.1.1

$I_n \notin \mathcal{H}$ donc $I_n \notin \text{Ker}(\psi)$; donc $\psi(I_n) \neq 0$.

3.1.2

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice telle que $M^2 \in \mathcal{H}$; on pose $\lambda = \frac{\psi(M)}{\psi(I_n)}$

(i) On a : $\psi(M - \lambda I_n) = 0$ (par linéarité de ψ .

Donc $M - \lambda I_n \in \mathcal{H}$.

Donc $(M - \lambda I_n)^2 \in \mathcal{H}$. (car \mathcal{H} est stable par produit des matrices) .

(ii) On a d'après 3.1.2 (i) $M^2 - 2\lambda M + (\lambda)^2 I_n$ est dans \mathcal{H} or M^2 dans \mathcal{H} et \mathcal{H} est un sous espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

Donc $(\lambda)^2 I_n - 2\lambda M \in \mathcal{H}$.

(iii) Si $\lambda \neq 0$ alors $M - 2\lambda I_n \in \mathcal{H}$.

Donc $\psi(2M - \lambda I_n) = 0$ Donc $2\psi(M) - \psi(M) = 0$ (linéarité de ψ et $\lambda = \frac{\psi(M)}{\psi(I_n)}$).

Donc $\psi(M) = 0$ donc $\lambda = 0$ absurde donc $\lambda = 0$.

On a : $M - \lambda I_n \in \mathcal{H}$ et $\lambda = 0$ donc $M \in \mathcal{H}$.

3.1.3

On a : pour $i \neq j$ on a : $E_{i,j} E_{i,j} = O \in \mathcal{H}$ donc $(E_{i,j})^2 \in \mathcal{H}$;
Donc $E_{i,j} \in \mathcal{H}$ (d'après 3.1.2).

3.1.4

Pour tout i on a : $E_{i,i} = \delta_{j,j} E_{i,i} = E_{i,j} E_{j,i} \in \mathcal{H}$ (stabilité de \mathbf{H} pour le produit des matrices. donc : $E_{i,i} \in \mathcal{H}$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$).

3.1.5

On a : $I_n = \sum_{i=1}^n E_{i,i}$ donc $I_n \in \mathcal{H}$ (stabilité de \mathcal{H} pour l'addition des matrices car sous espace vectoriel).

3.2

Soit $M \in \mathcal{H}$ alors : $B \in \mathcal{H} \implies T_A(B) = 0$ or $MB \in \mathcal{H}$ donc $Tr(A(MB)) = 0$
donc $Tr(AM(B)) = 0$.

Donc $B \in Ker(T_{AM})$.

Donc $Ker(T_A) \subset Ker(T_{AM})$.

Donc il existe λ_M complexe tel que $AM = \lambda_M A$ (d'après 1.6 vrai même si $A=O$).

Donc il existe λ_M complexe tel que :

$$A(M - \lambda_M I_n) = 0.$$

3.3

Soit $M \in \mathcal{H}$ alors d'après 3.2 il existe λ_M complexe tel que :

$$A(M - \lambda_M I_n) = 0 ; \text{c'est à dire que : } M - \lambda_M I_n \in \mathcal{F}.$$

$$\text{alors } M = M - \lambda_M I_n + \lambda_M I_n.$$

$$\text{Donc } M \in \mathcal{F} + \mathbb{C}I_n.$$

$$\text{Donc } \mathcal{H} \subset \mathcal{F} + \mathbb{C}I_n$$

3.4

On a : \mathcal{F} est une partie non vide de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ elle contient la matrice nulle O .
Pour tout M et N dans \mathcal{F} et α dans \mathbb{C} on a : $A(M + \alpha N) = AM + \alpha AN = O$
Donc \mathcal{F} est un sous espace de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Soit $\phi : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}))$. telle que
 $\phi(M) = \varphi_M : X \rightarrow MX$.

alors ϕ est clairement linéaire et injective.

(Tout élément de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ définit un unique élément de $\mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}))$);

$$\text{Or } \dim(\mathcal{M}_n(\mathbb{C})) = \dim(\mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}))).$$

Donc ϕ est surjective et induit un isomorphisme de : \mathcal{F} dans $\mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}), Ker(\varphi_A))$;
en effet si M est dans \mathcal{F} alors ϕ_M est à valeurs dans $Ker(\varphi_A)$; et pour tout g élément de $\mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}), Ker(\varphi))$ elle existe M dans : $\mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}))$; $g = \varphi_M$;
et puisque φ_M a ses valeurs dans $Ker(\varphi_A)$ alors M est un élément de \mathcal{F} C.Q.F.D.

3.5 •

On a \mathcal{F} et $\mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}), Ker(\varphi_A))$, sont isomorphes donc ils ont même dimension; or $\dim_{\mathbb{C}}(\mathcal{L}(\mathcal{M}_n, 1(\mathbb{C}), Ker(\varphi_A))) = n(n - rg(A))$;

$$\text{donc : } \dim_{\mathbb{C}}(\mathcal{H}) = n(n - rg(A)).$$

On a : $\dim_{\mathbb{C}}(\mathcal{H}) = n^2 - 1$ puisque c'est un hyperplan de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ de dimension n^2

Or $\mathcal{H} \subset \mathcal{F} + \mathbb{C}I_n$ d'après 3.3 Donc $\dim_{\mathbb{C}}(\mathcal{F}) \geq n^2 - 2$ donc : $nr g(A) \leq 2$.

3.6 •

On a A non nulle donc $rg(A) \geq 1$ donc d'après 3.5 $n \leq 2$.
or $n \geq 2$;
Donc $n=2$.

3.7 •

Soit H un hyperplan de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$; alors elle existe $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ non nulle et non inversible donc de rang 1 telle que :

$H = Ker(T_A)$; donc d'après 1.6 ; 2.3.1 ; 2.3.2 et 2.3.3 il existe P élément de $GL_{\neq}(\mathbb{C})$

et $R = \begin{pmatrix} 0 & \alpha \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$; tels que : $A = PRP^{-1}$ et on aura :

$H = \{P \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & d \end{pmatrix} P^{-1} : (a, b, d) \in \mathbb{C}^3\}$.